

BIBLIOGRAPHIE

Héliothérapie.

A la suite du Dr Rollier de Leysin, le monde médical a reconnu la valeur thérapeutique et économique de la cure de soleil ; à notre époque surtout où tant d'enfants, victimes de la guerre, se trouvent sous-alimentés et atteints de tuberculose osseuse ou ganglionnaire, le soleil est le grand guérisseur. Il est aussi le moyen prophylactique le meilleur marché qui soit, et, de ce chef, devrait être « administré » à tous les enfants pauvres et malingres de nos villes. Les exemples sont d'ailleurs concluants. Dans sa préface, le Dr H. Méry décrit l'Ecole au soleil de Fontaine-Bouillant, créée par M. Chauveau, description très complète d'une véritable « école nouvelle » où, fait à noter, le prix de revient de la journée, adultes et enfants compris, ne dépasse pas fr. 2,11. Et qui dira quels furent, par delà ce chiffre, les bienfaits physiques et psychiques qu'ont retiré les enfants mis ainsi au soleil avec un régime d'alimentation et de travail appropriés ?

En termes brefs, mais clairs, les auteurs de cet opuscule nous décrivent le rôle du plein air et du soleil dans la lutte contre la tuberculose de l'enfant, les principes essentiels de l'école au soleil, les règles de l'entraînement à l'exposition solaire, les résultats physiologiques de l'école au soleil, la valeur prophylactique antituberculeuse de la cure solaire et comment on peut réaliser facilement une école au soleil. Une trentaine de charmantes photographies illustrent cet opuscule et lui confèrent une valeur convaincante qui suscitera, nous l'espérons, à ces clairvoyants initiateurs, des imitateurs nombreux.

Ad. FERRIERE,

Docteur en sociologie.

Dr A. ROLLIER, *Comment lutter contre la tuberculose ?* Prévenir, guérir, maintenir. Programme d'action antituberculeuse. — Leysin, Sauvain ; Paris, Baillières, 1919. In-16, 87 p.

Le Dr Rollier, de Leysin (Vaud, Suisse), est un des premiers spécialistes du monde en ce qui concerne la tuberculose osseuse et l'héliothérapie. Les ouvrages qu'il a publiés à ce sujet sont classiques. Celui que nous annonçons ici résume en quel-

BIBLIOGRAPHIE

Héliothérapie.

ques pages toute la lutte entreprise contre ce fléau dont la guerre, le renchérissement et la misère consécutives multiplient les ravages de façon terrible.

Prévenir, c'est agir dès la première enfance, par une puériculture rationnelle, c'est transformer l'école et favoriser la classe en plein air, c'est assainir la caserne et en écarter les malades, c'est, enfin, aérer la cité, y organiser la lutte et favoriser les cités-jardins.

Guérir, c'est substituer autant que possible l'héliothérapie à la chirurgie, joindre à la cure de soleil la « cure de travail », organiser de petites industries où les convalescents font le façonnage et les malades le finissage.

Maintenir enfin, c'est éviter les rechutes, créer des colonies agricoles, envoyer les guéris faire de la culture maraîchère et de l'agriculture.

Et le Dr Rollier cite J.-J. Rousseau : « C'est surtout dans les premières années de la vie que l'air agit sur la constitution des enfants... Les villes sont le gouffre de l'espèce humaine. Au bout de quelques générations les races humaines périssent ou dégénèrent. Il faut les renouveler et c'est toujours la campagne qui fournit à ce renouvellement. »

Si J.-J. Rousseau avait connu la valeur de l'altitude et la technique du bain de soleil, il aurait été, sur ce point comme sur tant d'autres, le précurseur de la science moderne.

Ad. FERRIERE.

Dr BUTTERLIN : *Les Maladies vénériennes, symptômes, traitements, moyens de préservation.* — Paris, Payot, 1919. In-12.

Nous sommes heureux de constater que le sujet des maladies vénériennes est depuis un certain nombre d'années abordé ouvertement et qu'on n'en parle plus à voix basse, en chuchotant, un doigt sur la bouche, avec des airs mystérieux, en les traitant de maladies honteuses dont il ne faut surtout pas parler à la jeunesse. Or c'est précisément l'adolescence qui doit être mise au courant, car si elle les connaît, elle pourra bien souvent les éviter.